

L'ŒUVRE AU NOIR DE MARGUERITE YOURCENAR : QUELQUES EXEMPLES DE COMPOSITION

par Valentina MAZZA (Milan)

La méthode de travail yourcenarienne, qui consiste dans le dépouillement systématique de tous les témoignages repérables sur un moment historique précis, est présentée pour la première fois dans les “Carnets de notes de *Mémoires d’Hadrien*” quand, dans les années cinquante, l’écrivain a désormais atteint la maturité littéraire¹. Comme il arrive pour *L’Œuvre au Noir* (qui est la réécriture de la nouvelle des années trente *D’Après Dürer*), de nombreuses œuvres de la jeunesse de Marguerite Yourcenar sont, à ce moment, révisées de manière critique et élaborées à nouveau selon le critère d’“une espèce de passion sèche” “pour l’exactitude”².

J’ai analysé *L’Œuvre au Noir* en essayant d’identifier ce que Marguerite Yourcenar appelait les “travaux de terrassement”, c’est-à-dire les stratifications successives d’informations que l’auteur a recueillies pour développer la nouvelle *D’Après Dürer*. Grâce au témoignage des *Notes de composition de L’Œuvre au Noir*³ les sources des “travaux de terrassement” sont

¹ “Les règles du jeu : tout apprendre, tout lire, s’informer de tout [...]. Poursuivre à travers des milliers de fiches l’actualité des faits ; tâcher de rendre leur mobilité, leur souplesse vivante, à ces visages de pierre. [...] écartier s’il se peut toutes les idées, tous les sentiments accumulés par couches successives entre ces gens et nous. [...] prendre seulement ce qu’il y a de plus durable, de plus essentiel en nous, dans les émotions des sens ou dans les opérations de l’esprit [...]”, Marguerite YOURCENAR, “Carnets de notes de *Mémoires d’Hadrien*”, *OR*, p. 528-529.

² Marguerite YOURCENAR, “Lettre à Constantin Dimaras”, 8 juillet 1951, dans *Lettres à ses amis et à quelques autres*, édition établie et annotée par Michèle SARDE et Joseph BRAMI, Paris, Gallimard, 1995, p. 90.

³ Les *Notes de composition*, composées de 177 feuilles conservées dans les archives de la Houghton Library, Department of Manuscripts, Harvard University, Cambridge [bMs. Fr. 372.2 (364)], ont été en partie publiées par Yvon BERNIER : “Carnets de Notes de *L’Œuvre au Noir*”, *Nouvelle Revue Française*, n° 452 (sept. 1990), p. 38-53 et “Carnets de Notes de *L’Œuvre au Noir*”, *Nouvelle Revue Française*, n° 453 (oct. 1990), p. 54-67. Il est important de

repérables ; ce document nous autorise à entrer dans le laboratoire de l'auteur, comme si elle en avait laissé ouverte la porte⁴, et permet de réaliser une analyse de génétique textuelle⁵.

Dans ma recherche j'ai voulu vérifier l'importance que trente années de gestation ont eue pour *L'Œuvre au Noir*, puisque de nombreuses lectures sur la Renaissance européenne ont stimulé la réécriture de *D'Après Dürer*, après en avoir mis en évidence

souligner que ces notes appartiennent à un moment postérieur à l'écriture du roman, en particulier aux années 1965-1968, et représentent un reclassement des études accomplies dans les années de travail, ainsi qu'une pause de réflexion de l'auteur. Les informations contenues dans les *Notes de composition* ont pour nous un grand intérêt parce qu'elles sont la première étude critique accomplie sur *L'Œuvre au Noir*. Dans les pages dactylographiées sont révélés au lecteur des détails absents dans le roman, qui éclairent des épisodes présentant une vision seulement partielle des événements, en particulier en ce qui concerne Zénon. Au cours de l'analyse du thème du voyage, j'ai utilisé souvent les informations des *Notes de composition*, surtout des sections de la "Chronologie", des "Itinéraires géographiques de Zénon", informations qui parfois contrastent avec celles de la "Chronologie" et des "Sources de *L'Œuvre au Noir*". Les deux premières sections permettent de donner au roman une structure cohérente qu'il n'a pas dans sa première partie, "La vie errante". Sans cette contribution, il aurait été impossible de reconstruire et justifier les évolutions qui se sont produites à partir de *D'Après Dürer*, ainsi que d'identifier la méthode de travail de Marguerite Yourcenar.

⁴ Marguerite Yourcenar parle de "méthode de laboratoire" dans "Un entretien inédit de Marguerite Yourcenar", *Bulletin de la SIEY*, n° 19, décembre 1998, p. 22.

⁵ Je renvoie aux études de génétique textuelle sur *L'Œuvre au Noir*: Béatrice NESS, *Mystification et créativité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Cinq lectures génétiques*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1994 ; Maurice DELCROIX, "Déconstruction de *L'Œuvre au Noir*", *Bulletin de la SIEY*, n° 20, décembre 1999, p. 143-171 ; Maurice DELCROIX, "Notes et connotations : 'Les Carnets de Notes de *L'Œuvre au Noir*'", *Marguerite Yourcenar. Aux frontières du texte*, Actes du colloque organisé par la société d'études du roman français du XX^e siècle, coordination Anne-Yvonne JULIEN, *Roman 20-50*, Lille, mai 1990, p. 65-76 ; Francesca MELZI D'ERIL KAUCISVILI, "Abbozzi di lettura del Cap. IX dell'*Œuvre au Noir* de Marguerite Yourcenar : 'La Conversation à Innsbruck'", *Parcours et rencontres. Mélanges de langue, d'histoire et de littérature françaises offerts à Enea Balmas*, Paris, Éditions Klincksieck, 1993, p. 1525-1544 ; Francesca MELZI D'ERIL KAUCISVILI, "La genèse du premier chapitre de *L'Œuvre au Noir*", *Écriture, Réécriture, Traduction*, Rémy POIGNAULT et Jean-Pierre CASTELLANI éd., Tours, SIEY, 2000, p. 217-235 ; Francesca MELZI D'ERIL KAUCISVILI, "De Haarlem à Münster", *La ville de Marguerite Yourcenar*, textes édités par Bérengère DEPREZ, Bruxelles, Éd. Racine, 1999, p. 47-56 ; Francesca MELZI D'ERIL KAUCISVILI, *Dans le laboratoire de Marguerite Yourcenar*, Fasano, Schena Editore, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2001.